

Imbroglione

By Croco Boss

Episode 1

INT/ Un aéroport rempli de personnes. Un tapis roulant où passent des valises.

Quelques bagages passent, puis 2 valises noires se suivent.

Voix off :

Je vais vous raconter aujourd'hui, l'histoire de Didier. Didier est un simple vacancier, qui arrive en ce moment même sur la côte espagnole. Il va aujourd'hui vivre une aventure, dont il n'est pas près de voir la fin.

EXT/ La piste d'atterrissage d'un aéroport, où un avion est stationné. Des véhicules et du personnel sont positionnés autour et s'activent.

Un escalier d'embarquement arrive, se positionne et la porte de l'avion s'ouvrent. Des passagers descendent peu à peu et partent vers les bâtiments. Gros plan sur un passager (Didier). Il est habillé avec une chemise, un chapeau, un short, des lunettes de soleil, une banane et un appareil photo. Il est entouré par 4 enfants qui chahutent autour de lui. Didier descend et observe le paysage de façon admirative.

Didier :

Et voilà les enfants ! Bienvenue à Barcelone !

Didier descend et suis les autres passagers.

INT/ Une salle sombre, juste éclairée par une petite lampe. Les murs recouverts de plans, d'affiches ; une table avec des papiers, une valise et des armes. 3 chaises autour, un vieil homme (gangster) moustachu avec des lunettes assis sur l'une d'elle. *Il sort son téléphone, tape dessus et le colle à son oreille.*

Le gangster :

Allo ? Oui. Les armes sont dans une valise. Je les ai faites passer par avion. Oui elles sont arrivées. On compte sur toi. Sois discret.

Le gangster raccroche, caresse sa moustache, se retourne, regarde un plan et ricane.

INT/ Un couloir vitré de l'aéroport. Du personnel d'entretien, des panneaux du type « Attention sol glissant ». *Les passagers marchent s'arrêtent, lèvent les yeux, regardent un panneau où il est écrit : « luggage », et se dirigent dans la direction indiquée.*

INT/ La salle avec le tapis roulant où les valises passent. *La famille arrive, ainsi qu'un homme (complice) avec la même moustache que le gangster. Ils se dirigent vers le tapis roulant, et attendent leur valise. Les enfants de Didier s'excitent, courent, se tapent, et Didier les calme. Puis les valises arrivent.*

Didier et le complice :

Enfin !

Les 2 hommes se regardent d'un air un peu gêné mais ne savent pas trop quoi se dire. Les valises noires arrivent et Didier et le complice en prennent une. Le complice et la famille de Didier partent.

INT/ Un autre couloir de l'aéroport. Murs jaunes et oranges pâles, bancs en fer vides. *Didier et sa famille marchent d'un pas rapide, et aperçoivent le complice et sa valise.*

Didier :

Ah le voilà... Oui s'est bien la nôtre !

Didier accélère le pas et appelle le complice.

Didier :

Monsieur ! Monsieur ! Attendez-moi s'il vous plait !

Le complice ralentit le pas, et Didier le rejoint, vite imité par ses enfants.

Didier :

Monsieur !

Le complice :

Oui ?

Didier (d'un ton autoritaire) :

Il me semble que vous avez ma valise regardez la vôtre est beaucoup plus lourde que la nôtre et nous avons logiquement plus d'habits que vous (*il montre ses enfants*) donc il me semble logique qu'on ait échangé les valises (il les échange), voilà monsieur vous êtes gentil de bien comprendre, j'espère que vous me remerciez hein ? Bon séjour ?

Didier part et le complice reste sur place, dubitatif. Il regarde la valise, lève les bras et part.

Didier (au loin) :

Vous voyez les enfants avec des gens comme ça qui confondent les valises il faut être autoritaire sinon ils vous contredisent et ça prend des heures...

Un enfant de Didier (au loin) :

Tu es sur qu'il avait notre valise Papa ???

Didier (au loin et de moins en moins fort) :

Mais oui mon chéri, bien sûr. Comme je l'ai expliqué au monsieur tout à l'heure, nous avons moins d'habits que lui et donc ils sont plus lou.

INT/ Une chambre d'hôtel décorée avec mauvais gout : 3 vieux lits, un portrait de femme nue, des murs vert pale, un vieux meuble sur lequel une lampe qui projette une lumière sombre est posée. Une peluche d'ours à laquelle il manque un bras sur lequel une banderole « *Bienvenida* » a été déposée. *La famille de Didier arrive. Ses 4 enfants sautent sur les lits, jettent la peluche, la lampe etc par terre.*

Didier :

Clamez-vous calmez-vous ! Kylian, repose la lampe sur la table tu veux, montre l'exemple à Benji un peu quoi ! Allez laissez-moi de la place !

Didier pose la valise sur un lit. Les enfants se calment et se rassemblent autour de lui. Didier ouvre la valise, et ses enfants poussent un cri. La valise est remplie d'arme.

INT/ La salle sombre, juste éclairée par une petite lampe. Les murs recouverts de plans, d'affiches ; une table avec des papiers, une valise et des armes. 3 chaises autour, le gangster moustachu avec des lunettes assis sur l'une d'elle. *Le complice arrive dans la pièce avec la valise. Le gangster se lève de sa chaise et s'accoude à la table.*

Le gangster :

C'est bon, tu as bien récupéré les armes ? Tu n'as pas eu de problème ? pas de contrôle ? Tu n'as pas été suivi ? Hein ?

Le complice :

Oui oui patron. J'ai bien fait attention...

Le gangster :

Alors donne...

Le complice pose la valise sur la table et la fait glisser vers le gangster. Ce dernier l'ouvre et sursaute. La valise est pleine de vêtement.

Le gangster :

Mais tu te fous de ma gueule ?

Le gangster se tourne vers son complice, sors son arme et se dirige vers lui.

Le gangster :

Hein ? Tu te fous de ma gueule ?

Le complice :

Non patron... Heuu, je pense que c'est un homme qui m'a prise la valise. On avait la même en m'a expliqué qu'on avait échangé nos valises, mais j'avais la bonne !

Le complice s'éloigne du gangster et se met à mimer ce qu'il dit.

Le complice :

Il est venu avec tellement d'autorité. Il m'a expliqué que par a+b, nous avons échangé la valise. Je l'ai laissé faire. Mais c'était un pro patron. Un des meilleurs agents que j'ai jamais vu ! S'il passait dans notre camp, ce serait un bon atout patron...

Le gangster :

Tu t'es fait berner, ok... Mais maintenant, il va falloir récupérer cette valise...

INT/ La chambre d'hôtel. *Didier referme brusquement la mallette. Il la prend et la cache sous le lit.*

Un enfant de Didier :

Papa, pourquoi on a des armes dans la valise ?

Didier :

Je sais pas mon chéri c'est pas grave...

Les enfants de Didier commencent à se bousculer et ce dernier se met à réfléchir.

Didier :

Les enfants calmez-vous !

Les enfants se calment, puis recommencent à se bousculer.

Didier (En criant, puis en parlant) :

Bon les enfants ça suffit ! Allez, je sais pas moi, à la piscine...

INT/ Une véranda avec une piscine creusée. Des murs blancs recouverts de petits points bleus. 4 transats jaunes sont alignés sur le bord de la piscine. *2 personnes nagent dans la piscine. Didier et sa famille arrive. Les enfants sautent dans l'eau et jouent dans la piscine.*

Didier :

Non mais je disais ça genre il faut se calmer. Pff... Bon bah maintenant qu'on y est...

Didier s'installe sur un transat.

EXT/ Un buisson sur le bord d'une route de terre. Le bout d'un fusil dépasse d'entre les feuilles.

Le complice :

Je l'ai retrouvé. Facile, il a laissé un chemin de clope jusqu'à son hôtel. Une vraie pompe à nicotine... C'est bon, je l'ai en visuel. Oui, je suis prêt à mener l'assaut.

INT/ La piscine de l'hôtel. Didier est maintenant allongé sur son transat et somnole. *Les enfants jouent tranquillement. Soudain, des balles sont tirées, et des impacts ont lieu sur un mur. C'est la panique et les gens courent en hurlant. Plusieurs courtes rafales ont lieu. 2 hommes arrivent armés par la vitre et se dirigent vers Didier (qui dort toujours). Ils se penchent vers lui, et le secouent.*

Le complice :

Où t'as mis les armes ??

Didier est effrayé. Il se lève de son transat. Il est déboussolé. Didier recule et tombe dans l'eau en faisant de grandes éclaboussures. Le complice veut tirer mais son arme ne marche pas.

Le complice :

Il a enrayé mon arme le con !

Le complice saute à l'eau mais coule.

Le complice (étouffé) :

Mon gilet par balle ! Mon gilet par balle !

Didier rejoint le bord de la piscine. Il remonte et fait face au deuxième gangster (gangster 2) qui le menace avec sa mitraillette.

Didier :

Ton arme ? Elle a plus de balle.

Le gangster 2 tire une rafale en l'air.

Didier :

Maintenant t'en a plus.

Le gangster 2 retire une rafale en l'air.

Didier :

C'étaient tes dernières balles, (puis plus bas) on peut jouer à ce petit jeu autant de temps que tu veux des répliques comme ça j'en ai plein.

Le gangster 2 veut tirer mais n'a plus de balles. Il regarde son arme, hésite un instant puis la jette. Il sort un couteau et se dirige vers Didier.

Didier :

Viens mon gars, j'ai fait 2 ans de judo moi ! L'AS Linselles tu connais ?

Didier fait des mouvements de judo, le gangster 2 l'imité mais se plante lui-même son couteau dans le dos. Il tombe dans la piscine. Didier continue ses mouvements puis ouvre les yeux.

Didier :

Et bah il est passé où ?

Voix off :

Et voilà. C'est comme ça que Didier, simple vacancier, s'est mis, on peut le dire, dans un gros pétrin avec la police espagnole et le gang des *Maracas*. Sa malheureuse aventure n'est pas près d'être finie, à son grand malheur.